

« GRENOBLE, CAPITALE MONDIALE DU GANT DE LUXE »

OU

« L'HISTOIRE D'UNE FEMME AU XIX SIÈCLE »

Nul n'ignore les fonctions du gant dès le Moyen Age.

- Fonction symbolique : tous les actes officiels étaient transmis avec une main gantée.
- Expression des codes vestimentaires : gants liturgiques notamment, accessoires de modes évoluant au fil de l'histoire, selon l'usage auquel il était destiné.

A Grenoble, ce fut la peau de chevreau qui a été façonnée pour ses qualités de résistance, de souplesse et d'esthétique inégalées.

Dès 1606, un artisan grenoblois reçut le titre de Gantier du Roi de France et la ville comptait une multitude d'échoppes générant une importante production.

Parmi les noms connus au XIX siècle, nous citerons celui de Xavier JOUVIN qui en 1834 a introduit des tailles et une main de fer, augmentant la productivité et la qualité des gants.

L'apogée du « Gant de Grenoble » dura un siècle - de 1850 à 1950, une famille sur deux à Grenoble vivant de cette activité.

Jusqu'à la première guerre mondiale, la ganterie fut la plus importante activité industrielle de la région grenobloise. Parmi les maisons existantes, celle d'une femme et d'une famille qui a su transformer une petite ganterie en un groupe mondialement connu, l'entreprise « GANT PERRIN ».

Un peu d'histoire familiale

Camille NICOLET, dont le père était petit artisan gantier, voit le jour le 17 mars 1812 à Grenoble. Elle épousa en 1833, Auguste PERRIN, notaire à Nantes en Rattier, petite commune proche de La Mure. En 1857, son mari décède alors qu'elle était enceinte de son 8^{ème} enfant.

Pour faire face à ses besoins financiers et à l'entretien de sa famille, elle décide de revenir à Grenoble avec ses enfants, s'installe dans un modeste appartement situé rue Chenoise et travaille depuis son domicile pour de petites ganteries.

Très rapidement, la qualité de sa production attire des clients de plus en plus fidèles.

Son appartement étant alors devenu exigüe, elle décide, en 1861, de s'installer rue du Pont Saint Jaime et engage des ouvriers et ouvrières travaillant à l'extérieur avec le concours de ses deux fils aînés, Ferréol (né en 1840) et Paul (né en 1843), lesquels ont abandonné leurs études pour rejoindre leur mère. En février 1860 est créée la Société Veuve PERRIN, Fils et Cie, dont le siège se situe rue Chenoise.

Le développement de l'activité est tel que Mme PERRIN choisit de s'installer dans des locaux plus grands, rue Saint Laurent.

En 1878, Mme PERRIN décide de mettre un terme à son activité et confie l'entreprise à ses trois fils (Ferréol, Paul et Valérien né en 1851).

Le 3 février 1886, Mme PERRIN décède à l'âge de 74 ans.

Le développement économique de l'entreprise à l'échelle mondiale

La famille PERRIN, particulièrement dynamique, a fait preuve d'un génie commercial et social hors du commun.

- Elle a créé des milliers d'emplois dans de nombreuses communes de l'Isère (Mathésine, Trièves ...), en qualité de travailleuses et travailleurs à domicile, ainsi que dans les locaux de la Société à Grenoble.

- Elle a développé son implantation commerciale à l'étranger (trois comptoirs en Australie : Sydney, Melbourne et Brisbane), des points de vente en Belgique, Allemagne et Italie.
- Valérien PERRIN, avec l'accord de sa mère et de ses deux frères, part explorer en 1873 le marché américain. Il séjourne aux États-Unis pendant 10 ans et ouvre un atelier pour satisfaire les importantes commandes.
- En 1908, la Société comptait 98 points de vente.

Le déclin progressif de l'activité gantière du chevreau et naissance de VALISÈRE

Au décès de ses deux frères aînés, Valérien PERRIN, reste le seul à la direction de l'entreprise, décidé, en 1913, de mettre sur le marché non plus des gants en agneau ou chevreau, mais en tissus légers.

Créée en 1916, la Société VALISÈRE se spécialise dans les gants en étoffe, puis des sous-vêtements à partir de 1922.

Le succès rencontré permet d'ouvrir en 1934 une usine au Brésil, puis au Maroc façonnant de nouvelles matières (nylon, lycra et rayonne).

En 1935, VALISÈRE est une des entreprises grenobloises les plus importantes avec plus de 1000 salariés avec des ateliers dans le Voironnais et le Sud Grésivaudan et l'implantation de filiales à l'étranger : Brésil, Canada, Liban et Maroc.

La dynastie industrielle cesse ses activités en 1968.

Après avoir participé au prestige de la vie sociale, aristocratique, aux demandes des grands couturiers et de la mode, par la création de gants de très haute qualité la Société GANT PERRIN dont ¾ de la production était destinée à l'exportation, reste dans l'esprit et le cœur des familles grenobloises.

En cette année 2017, Madame JACQUEMET COLLET a décidé de cesser son activité de gantière, fière d'avoir travaillé notamment pour le cinéma.

Il ne reste plus que deux ateliers, hélas :

- « ENTRE NOUS » rue Humbert II
- GANTERIE rue Voltaire

Pouvons-nous, reprendre le vœu exprimé par Madame JACQUEMET COLLET :

« Ma plus grande joie serait de savoir que le gant de chevreau repart ».

Annie BOTTA-AUBERT
Observatoire Isérois de la Parité